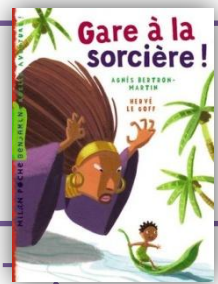
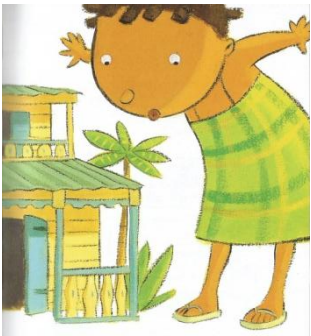


Gare à la sorcière

Agnès Bertron-Martin



Dans un village créole, vit une jolie doudou à la peau couleur de miel.
C'est Anaël. Elle chante et danse toute la journée !
Sa joie rend folle de colère Braise d'Enfer, la sorcière.
Alors, un jour, du bout de ses ongles griffus, Braise d'Enfer jette un sort à Anaël.



Aussitôt, Anaël se met à grandir et à grossir : elle devient large, très large, bien plus large qu'un orang-outan.
Elle devient grande, très grande, bien plus grande qu'un palmier.
Anaël est devenue Anaël la géante.

Pour rentrer dans sa case, elle doit ramper comme un caïman. Ses bras dépassent par les fenêtres, ses jambes sont coincées dans la porte. Sa tête soulève le toit.
Elle n'a plus assez de place. Anaël doit quitter le village.
Mais Braise d'Enfer, la sorcière, n'a pas changé son cœur joyeux. Et Anaël, au lieu de pleurer sur son sort, se dit : « C'est merveilleux d'avoir la tête dans le ciel et le monde à ses pieds. »

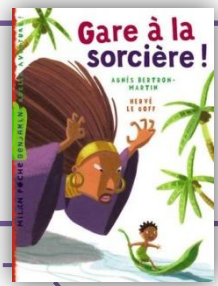


Elle part en chantant et en dansant de son corps de géante. Elle enjambe les rivières avec ses jambes immenses.
Elle traverse les mers de quelques battements de bras. Elle saute à cloche-pied sur les montagnes et les vallées, sans jamais rien abîmer.
Quand la nuit commence à tomber, Anaël a froid, elle est fatiguée. Elle s'assied en haut d'une colline. À ses pieds, elle voit une mer de nuages gris. Alors elle attrape les nuages et elle les tire jusqu'à elle pour s'en faire une couverture. Et elle s'endort.



Gare à la sorcière

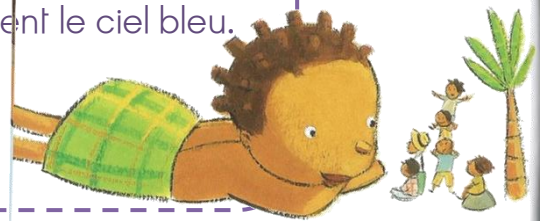
Agnès Bertron-Martin



Le lendemain, à son réveil, elle est entourée de gens contents. Ils ont escaladé la colline pour féliciter Anaël :

- Merci de nous avoir délivrés des nuages qui nous cachaient le ciel bleu.

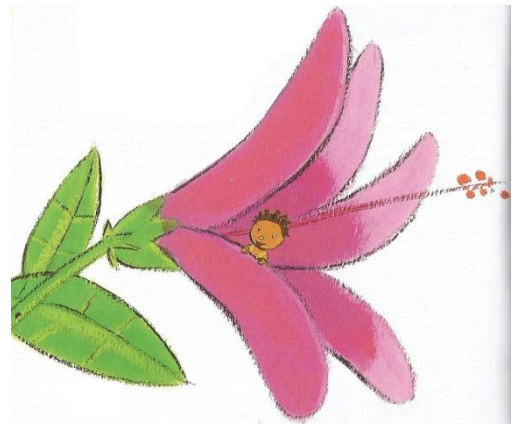
Anaël chante, Anaël rit d'avoir tous ces nouveaux amis, même s'ils sont tout petits.



Sa joie fait tant de bruit qu'elle rend folle de colère Braise d'Enfer, la sorcière. Alors, de ses ongles griffus, elle lui jette un nouveau sort. Aussitôt Anaël rétrécit, rétrécit. Elle devient légère comme une fourmi, pas plus haute qu'un colibri. Anaël devient Anaël Riquiqui.

Ses amis ne la voient plus. Ils ont peur de l'écraser. Anaël doit s'en aller.

Mais Braise d'Enfer, la sorcière, n'a pas changé son cœur joyeux. Et Anaël, au lieu de gémir sur son sort, se dit : « C'est merveilleux de pouvoir se faire un bateau avec une feuille qui flotte sur l'eau ! Quel plaisir de pouvoir se faire une maison dans une fleur qui sent bon ! »



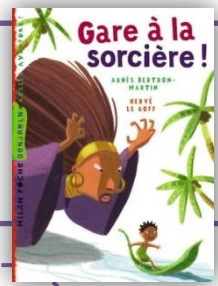
Elle chante et elle danse de tout son corps riquiqui. Elle traverse la rivière sur une feuille d'hibiscus, puis elle vole dans les airs sur le dos d'un martin-pêcheur.

Quand la nuit commence à tomber, l'oiseau la dépose et Anaël s'endort d'un seul coup dans de grandes herbes sombres.



Gare à la sorcière

Agnès Bertron-Martin



Quand elle se réveille, c'est la tempête dans les hautes herbes. Anaël doit se cramponner. C'est qu'elle est installée sur la tête de Braise d'Enfer, la sorcière !

Mais Anaël ne pleurniche pas ! Elle trouve même très amusant de trotter sur une sorcière : elle danse sur sa tête, elle chante dans son oreille... et elle rit dans son cou.



Braise d'Enfer est folle de colère ! Elle essaye de capturer Anaël Riquiqui ! La sorcière s'énerve, elle se tire les cheveux, le nez et les oreilles ! Elle secoue sa tête comme une furie.

De rage, elle marche à grandes enjambées sans rien voir ni entendre. La voilà au bord du fleuve ! Elle titube dans la boue, et plouf ! Elle s'écroule dans l'eau.

À ce moment-là, arrive un énorme crocodile. De sa terrible gueule qui coupe et qui claque, il croque et avale tout entière Braise d'Enfer, la sorcière.



Alors, tous les sorts qu'elle avait jetés disparaissent à jamais. Et Anaël, la jolie doudou, retrouve enfin sa taille. Tranquillement, elle reprend le chemin de son village. Et sur la route, de tout son corps de miel, elle chante et elle danse et elle rit dans le soleil.